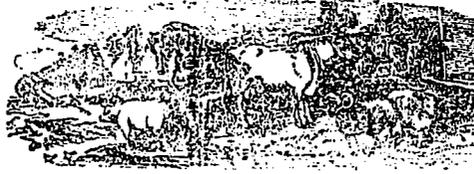


JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 24 Juillet 1872

No 41

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi. Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Joudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

6 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
3 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

UN EXEMPLE A SUIVRE.—A nos compatriotes qui seraient tentés de désespérer de l'avenir de leur pays, à tous ceux de nos bons ouvriers qui auraient l'intention de nous quitter et d'aller aux Etats Unis à la recherche d'une fortune qu'ils peuvent faire ici aussi bien que partout ailleurs, nous citons comme une preuve de ce que la persévérance, l'énergie et l'amour du travail peuvent accomplir, l'exemple de M. Godfroy Chapleau de cette ville. Il a quelques années à peine, M. Chapleau était simple tailleur de pierre en cette ville et par le seul travail de ses mains parvenait à soutenir sa famille. La sobriété et l'économie avaient élu domicile en sa maison, au contraire de ces ouvriers qui après une longue semaine de labeur dépendent en un seul jour le fruit de leur travail en frivolités, M. Chapleau faisait des économies et se préparait un avenir meilleur. M. Chapleau lisait et aimait à se tenir au courant des améliorations nouvelles dans tous les genres d'industries, et encore une fois comme toujours l'immortel axiome *labor improbus* a eu sa confirmation par les succès obtenus par notre compatriote. Aujourd'hui, en voie de faire une belle fortune M Godfroy Chapleau possède au coin des rues Ontario et St. Charles Borroméo une usine dont il aurait raison d'être fier, si l'orgueil était dans son caractère. Il emploie plus de 30 ouvriers; qui semblent tous le considérer comme un père et un ami. M. Chapleau manufacture des coffres de sûreté en fer et en acier, est constructeur de ponts en fer pour ruisseaux et petites rivières, etc, portes en fer de sûreté, etc, etc' D'ouvrier tailleur de pierre, il est devenu manufacturier des outils de son premier état. Nous invitons les mécontents et les désespérés à aller visiter son usine ils y trouveront matière à réfléchir et de quoi se remonter le moral. Le secret de M. Chapleau est à la portée de tous. Sobriété d'abord, ensuite travail, persévérance et énergie, sans toutefois oublier l'amour de la terre natale. —(Négociant Canadien.)

MINE DE SOUFRE

On lit dans le *Négociant* :

Une mine de soufre, la seule que l'on connaisse dans l'Amérique, est en état actuel de perforation. Si, comme tout le fait espérer, une prompte et heureuse solution vient à couronner l'entreprise, une modification importante ne peut manquer d'avoir lieu prochainement dans la qualité et le prix de cet utile agent de l'industrie.

L'installation se fait sur les rives du Calcasieu dans la Louisiane. Voici sur les opérations du forage les détails recueillis de la bouche de M. Granot, l'ingénieur en chef des travaux ;

Le puits a déjà été creusé, par les procédés ordinaires, à une profondeur d'environ 90 pieds, et cette opération va se continuer jusqu'à ce qu'on atteigne une profondeur d'environ 130pieds. Ces premières couches de terrain se composent de stratum argileux, un simple blindage en charpente suffit pour protéger ce travail contre tout éboulement. A la distance de 130 pieds environ, un peu avant d'arriver aux sables mouvants, on commencera à poser les anneaux tubulaires, parce que, grâce au système de MM. Kind et Chaudron, on peut éviter tous les inconvénients qu'offre la présence de de l'eau dans les sables. Si les sables sont très liquides, le travail ira très vite et les couches de sable seront traversées en deux mois; ce délai, au contraire, pourra s'étendre un mois ou deux de plus, suivant le degré de solidité des sables.

Nous avons déjà parlé de la richesse du banc de soufre dont il s'agit, Le rendement moyen du minéral est de 77 0/0 de soufre pur. Le combustible nécessaire au travail de la mine se trouve à portée, la compagnie ayant plusieurs milliers d'acres de terre en grande partie boisée, autour du puits.

On est alors obligé d'exploiter, en différents endroits, des pyrites qui contiennent de l'arsenic, du cuivre, du fer, métaux qui détériorent les appareils pour la fabrication de l'acide sulphurique et font un mauvais article